

Actualité

Une Palestine qui souffre, mais qui compte « des talents »

Un groupe d'étudiantes palestiniennes de Gaza a passé quelques jours à Lille, pour « défendre la cause palestinienne ».

Maram, Eman, Nour, Rana et Lara ont une vingtaine d'années. Elles sont étudiantes à Gaza, en langues, en littérature, en sciences de l'éducation... Elles sont également membres d'un club de jeunes journalistes, qui réalise des films documentaires, des reportages photographiques, des pièces de théâtre... Invitées pour un séjour en France par la ville de Nevers, elles sont également passées par la Suisse, Paris et Lille. A Lille, elles ont été accueillies par des membres lillois de PalMed Europe, une fondation qui regroupe des médecins palestiniens installés en Europe. Elles ont également échangé avec des membres de l'AFPS Nord/Pas-de-Calais (Association France-Palestine solidarité), qui a organisé une rencontre avec la presse.

« Etre entendues par le monde libre »

« Le but est de présenter la cause palestinienne, d'échanger avec des jeunes d'autres pays qui soutiennent la paix. Parler pour être entendues par le monde libre », expliquent-elles. Pendant la guerre menée par l'armée israélienne à Gaza en 2009, elles sont allées dans les écoles et les hôpitaux tenus par l'Onu, à la rencontre des victimes, pour leur apporter un « soutien psychologique » mais également « montrer ce qui se passe ». Elles ont parfois assuré un relais avec des journalistes. Elles ont également rencontré des avocats arabes et occidentaux pour exposer ce qu'elles ont vu. Un livre a même été publié, titré « Les jeunes ambassadeurs », non



Les étudiantes palestiniennes, le 12 juillet, lors de leur passage à Lille. En bout de table, leur formateur au sein du Club des jeunes journalistes.

traduit en français pour le moment. Leur visite en France participe de la même démarche. Témoigner encore et toujours : la guerre, le « siège de Gaza », les « check-points », les « souffrances » du peuple palestinien, le sort des réfugiés, que ce soit à l'étranger ou au sein même des territoires palestiniens, les difficultés pour sortir de Gaza... Elles insistent sur le « besoin de solidarité et de soutien ». Elles glissent au passage qu'elles n'ont « aucun problème avec les Israéliens qui critiquent l'action d'Israël et qui reconnaissent [leurs] droits ». L'une a même des « amis en Israël », qui « sont désolés de ce que fait leur gouvernement ».

Au-delà des « souffrances », Maram, Eman, Nour, Rana et Lara veulent aussi présenter l'image d'une Palestine qui compte « beaucoup de talents » : artistes, sportifs... Elles appartiennent à « une génération qui essaie d'amener un certain développement aux Palestiniens et au pays ». « Nous sommes toutes des filles. Nous voulons changer cette idée que les femmes de Gaza sont opprimées. Nous avons le droit de nous exprimer », ajoute l'une d'entre elles. « Le peuple palestinien aime voyager, voir les autres, le monde... » Tout simplement.

Ludovic FINEZ

Le « Dignité-Al Karama » bloqué par la marine israélienne

→ Après avoir été encerclé des heures par des navires de guerre de la marine israélienne, le « Dignité Al Karama » a été arraisonné mardi. Transportant 16 passagers, dont 11 Français et la journaliste renommée du quotidien israélien de gauche Haaretz Amira Hass, il était le dernier rescapé d'une flottille internationale qui tentait de forcer le blocus maritime de la Gaza, imposé par Israël et considéré comme illégal par la communauté internationale. Une « démonstration de force (...) disproportionnée, inacceptable, face à une initiative de solidarité explicitement non-violente », estiment les organisateurs de la flottille. « Israël défie le droit pour maintenir son blocus illégal et criminel sur Gaza », dénonce l'Association France-Palestine Solidarité Nord/Pas-de-Calais. D'autres voix se sont élevées contre l'opération militaire, que la CGT et le PCF assimilent à un « acte de piraterie ».

Le PCF rappelle le « silence consternant des autorités françaises qui ont systématiquement refusé d'apporter la moindre protection à ce bateau » porteur d'un message symbolique de paix et de justice. « Les autorités françaises ne peuvent pas dire qu'elles sont favorables à un Etat palestinien et tolérer en même temps de tels actes qui bafouent le droit des Palestiniens à la souveraineté ».

LIBERTÉ
Hebdo

13, rue d'Inkermann
BP 1269 - 59014 Lille cedex

☎ 03.28.36.88.50

Fax 03.20.30.11.76 (rédaction)
03.20.57.89.78 (administration)

www.libertehebdo.com
libertehebdo@nordnet.fr

Société d'édition de presse
et de communication du Nord (SEPECN)
Sarl, au capital de 7.622,45 €
RCS Lille B 388.828.881

• Associés : Annick Mattighello,
François Dumez, Bernard Debreu
• Directeur de la publication : Michel Defrance
• Directeur : Eric Boucher
Commission paritaire : 0515C86525
Dépôt légal ISSN : 1241-946X

Inscrit à Diffusion Contrôle.
Bureau de la presse payante - QJD
Crédit photos : AFP et Liberté-Hebdo
Imprimerie de l'Avesnois, Avesnes-
sur-Helpe • Maquette : christian.lem

OJD Publicité • Nord France Publicité
PRESSE PAYANTE © 03.20.04.08.01.
Comediance : 32, rue Jean-Jaurès
93528 Saint-Denis cedex

Abonnez-vous!

Liberté-Hebdo chez vous, chaque vendredi

Nom

Prénom

Adresse

Ville

Code postal

signature :

DURÉE DE L'ABONNEMENT...

- 1 an 52 numéros → 62 €
- 6 mois 26 numéros → 32 €
- 3 mois 13 numéros → 16,50 €

MODE DE PAIEMENT...

Paiement comptant
Chèque à libeller à l'ordre de « SEPECN »
et à envoyer à l'adresse ci-contre.

Prélèvement automatique
Il se fait le 10 du mois. Son montant est
fonction de la durée de l'abonnement choisi.

Coupon à retourner à :

Liberté Hebdo
13, rue d'Inkermann
BP 1269 - 59014 Lille cedex

[Chèque à l'ordre de SEPECN]
→ Pour les prélèvements automatiques,
contactez le journal ☎ 03.28.36.88.50